

## LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE QUEBEC

Les questions en litige entre le Canada et les Etats-Unis depuis nombre d'années, doivent être débattues, comme nous l'avons déjà dit ici par des délégués des Etats-Unis, du Canada et de la Grande-Bretagne.

Ces questions sont au nombre de douze comme suit :

1o Les questions relatives à la chasse des phoques à fourrure, dans la mer de Behring et dans les eaux de l'océan Pacifique nord.

2o Les prescriptions relatives aux pêcheries des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, et dans les eaux limitrophes des deux pays.

3o Les stipulations touchant la délimitation et l'établissement de la frontière canadienne de l'Alaska.

4o Les dispositions relatives au transit des marchandises d'un pays à l'autre par voie terrestre ou fluviale, y compris les cours d'eau et les canaux, et le transit intermédiaire maritime.

5o Les prescriptions relatives au transit des marchandises importées d'un pays à destination de l'autre pays, pour être délivrées au-delà de la frontière.

6o La question des lois relatives à la main-l'œuvre étrangère, applicables aux sujets et citoyens du Canada et des Etats-Unis.

7o Les droits miniers des citoyens ou sujets de chaque pays, dans les limites de leur territoire réciproque.

8o Le remaniement des droits de douane et les concessions de nature fiscale jugées avantageuses à chaque pays et applicables aux produits du sol et de l'industrie, sur le pied de la réciprocité.

9o Réforme de la convention de 1817, touchant les vaisseaux de guerre sur les lacs.

10o Définition plus complète et délimitation de toute partie de la ligne frontière par terre et par eau, là où elle n'est pas suffisamment définie.

11o Transport des prisonniers sous la garde légitime des fonctionnaires d'un pays, à travers le territoire d'un autre pays.

12o Réciprocité relativement aux naufrages et au droit aux épaves.

Toutes ces questions ont déjà fait précédemment l'objet de négociations qui n'ont pas abouti.

L'attitude de la Grande-Bretagne pendant la guerre hispano-américaine a sensiblement modifié l'état d'esprit des hommes d'Etat américains envers la Grande-Bretagne et sa colonie du Canada ; aussi, est-on certain que la conférence de Québec amènera entre les deux pays un règlement satisfaisant de toutes les questions en litige.

La meilleure preuve que nous ayons des bonnes dispositions des délégués américains c'est qu'ils débutent par traiter des points sur lesquels l'entente est facile et même certaine sans longs débats.

Il n'en était pas de même, l'an

dernier, quand on demandait au Canada de se soumettre d'abord sur la question de la chasse aux phoques avant d'entamer toute autre discussion.

Il est évident qu'avec la ferme volonté des deux parties intéressées d'en venir à une entente amicale, la conférence de Québec portera ses fruits et que les deux pays en retireront de grands avantages.

## L'INDUSTRIE DES CONSERVES AUX ETATS-UNIS

La guerre hispano-américaine a eu pour effet de donner une forte impulsion à l'industrie des conserves alimentaires.

Les conserves ont joué un rôle important dans l'approvisionnement de l'armée américaine et le gouvernement a fait d'importants achats de vivres sous cette forme spécialement adaptée aux besoins d'une rapide et facile distribution.

On peut diviser les conserves en quatre classes distinctes : fruits, légumes, viandes, poisson. Ce serait naturellement une presque impossibilité que d'énumérer les différentes variétés de chacune de ces catégories distinctes. Tout le monde d'ailleurs les connaît en grande partie.

Cette industrie a vu le jour à Baltimore, Maryland, en 1846. Le promoteur de ce commerce n'est pas connu. Plusieurs maisons se disputent l'honneur de l'initiative. Les deux maisons McMurray & Co et Kenneth & Co étaient engagées dans cette industrie en 1846 et chacune d'elles revendique aujourd'hui l'honneur d'avoir inauguré l'industrie des conserves, qui pendant plusieurs années eût à lutter contre l'indifférence du public.

C'est après l'Exposition du Centenaire en 1876 que commença l'importation des conserves de l'étranger, qui appela l'attention sur l'importance de cette industrie et en 1881, elle commença à se développer et la demande de la part du consommateur se mit à augmenter. A partir de cette époque, on apporta une grande attention à la fabrication, à l'amélioration des méthodes de conservation, etc.

Baltimore conserve toujours la suprématie dans la production des conserves, mais certains Etats du nord et de l'ouest lui font une rude concurrence.

Les derniers renseignements reçus donnent un aperçu approximatif des principales productions des différents Etats de l'Union Américaine.

Tomates — New-Jerseys, 785,000 caisses ; New-York, 780,000 ; Indiana, 450,000 ; Maryland, 335,000 ; Delaware, 280,000 ; Missouri, 150,000 ; Illinois, 110,000 ; Virginie, 105,000 ; Michigan, 50,000 ; Pennsylvanie, 45,000 ; Iowa, 35,000 ; Kentucky, 33,000 ; Arkansas, 25,000 ; Colorado, 25,000 ; Caroline du Nord, 20,000 ; Caroline du Sud, 20,000 ; Tennessee, 20,000 ; Connecticut, 18,000 ; Utah, 15,000 ; Wisconsin, 15,000 ; Georgie, 12,000 ; Tennessee, 10,000 ; Texas, 10,000 ; Massachusetts, 5,000 ; Minnesota, 1,000.

Blé d'Inde—New-York, 850,000 caisses ; Ohio, 275,000 ; Maryland, 250,000 ; Indiana, 125,000 ; Pennsylvanie, 60,000 ; Delaware, 55,000 ; Michigan, 50,000 ; Nebraska, 50,000 ; Missouri, 40,000 ; Kansas, 35,000 ; Vermont, 20,000 ; Minnesota, 15,000 ; Wisconsin, 15,000 ; Arkansas, 10,000 ; Texas, 10,000 ; Connecticut, 5,000 ; Kentucky, 2,500.

Pêches—Delaware, 60,000 ; Georgie, 35,000 ; Texas, 25,000 ; Michigan, 15,000 ; Caroline du Sud, 5,000.

Pois—Wisconsin, 100,000 ; Iowa, 62,000 ; Delaware, 50,000 ; New-York, 40,000 ; Kansas, 20,000 ; Oregon, 15,000 ; Missouri, 10,000.

Pommes — New-York, 110,000 ; Michigan, 10,000 ; Kentucky, 5,000 ; Tennessee, 3,000.

Fèves — New-York, 90,000 ; Pennsylvanie, 15,000.

Bluets—New-York, 130,000 ; Oregon, 5,000.

Courges — New-York, 30,000 ; Kansas, 15,000 ; Illinois, 10,000 ; Michigan, 10,000 ; Minnesota, 2,000.

Durant les dernières années, les conserves de saumon ont pris une importance énorme, les dernières statistiques accusent une production de 670,000 caisses. Deux organisations, la Alaska Packers' Association et la Independent Packers' Association contrôlent pratiquement la production totale de l'Alaska.

Il y a, d'autre part, la production de la Colombie Anglaise qui est énorme et dont les deux compagnies ci-dessus contrôlent, dit-on, la plus grande partie ; mais ce dernier point mérite confirmation.

## LA SITUATION DES BANQUES

D'après le tableau des banques au 31 juillet dernier que publie la *Gazette du Canada* et que nous reproduisons plus loin, la circulation n'a ni augmenté, ni diminué durant le mois de juillet ; au 30 juin, elle était de \$36,539,000 et au 31 juillet elle se chiffrait par \$36,553,000. Ce der-